

RENSEIGNEMENTS

Le Quartier opératoire se situe route 521. Il n'est pas accessible au public.

Infirmière en salle d'op

CAROLINE PIROUX CÔTOIE CHAQUE JOUR LE MILIEU CONFINÉ ET STÉRILE DU QUARTIER OPÉRATOIRE DE SAINT-LUC. EN TANT QU'INFIRMIÈRE, ELLE FAIT PARTIE DES PERSONNES QUI TRAVAILLENT AUX CÔTÉS DES CHIRURGIENS ET DES ANESTHÉSISTES.

Lauranne Garitte



Le calme et la concentration règnent dans la salle d'opération. C'est dans cette atmosphère recueillie que Caroline Piroux, 32 ans, travaille comme infirmière depuis sept ans. Après avoir enfilé l'équipement aseptisé, nous la retrouvons dans les couloirs du -2, au Quartier opératoire (QO), l'un des centres névralgiques de l'hôpital.

Des opérations impressionnantes

«Lors de mes études, j'ai effectué des stages dans différents services», explique l'infirmière. «Celui au QO a été une révélation! J'ai tout de suite su que je voulais travailler là. En effet, je suis restée bouche bée devant certaines opérations dont j'ignorais parfois l'existence. En travaillant dans ce service, je savais que j'apprendrais beaucoup.» Particulièrement impressionnée par les interventions de neurochirurgie, Caroline décide d'évoluer dans le secteur «tête et cou» qui couvre les opérations de stomatologie, d'ORL, de neurochi-

BON À SAVOIR

Le Quartier opératoire de Saint-Luc, c'est:

- **24** salles d'opération et 3 salles de procédures (pour des interventions ou examens particuliers, comme une gastroscopie pédiatrique);
- **4** secteurs: tête et cou; cardiovasculaire et thoracique; digestif; urologique, plastique et gynécologique; orthopédique;
- **20.000** interventions par an;
- près de **52.000** heures d'utilisation des salles.



L'infirmière instrumentiste, habillée de façon stérile, est un peu le prolongement de la main du chirurgien. Elle:

- participe à l'acte chirurgical dans un périmètre rapproché, au contact de l'opéré;
- est chargée de tendre les instruments au chirurgien de la bonne façon;
- doit être capable d'anticiper et d'observer l'intervention pour assister au mieux les médecins.

L'infirmière circulante n'est pas habillée stérilement. Elle:

- prévoit, organise, gère, utilise et contrôle tous les instruments et dispositifs médicaux nécessaires à l'intervention;
- aide à l'induction de l'anesthésie;
- fait le lien entre la salle d'opération stérile et l'extérieur non stérile.

urgie et d'ophtalmologie.

Dans une demi-heure, Caroline rejoindra la salle d'opération à laquelle elle est assignée aujourd'hui pour une opération de la cataracte⁽¹⁾. «C'est le type d'intervention qui dure le moins longtemps, une vingtaine de minutes environ», précise-t-elle. «J'aime le dynamisme quand on enchaîne une douzaine d'opérations de ce genre dans la même journée. Mais j'apprécie aussi l'ambiance d'une opération de neurochirurgie qui s'étale sur plusieurs heures.»

Polyvalence et travail d'équipe

Au QO, la routine n'existe pas. En fonction de son horaire et des besoins, Caroline Piroux est tantôt instrumentiste tantôt circulante (voir encadré). Cet après-midi, elle est infirmière instrumentiste. «Je ne fais jamais deux jours de suite la même chose. Même si, avec l'expérience, on agit parfois machinalement, une opération n'est pas l'autre et chaque patient est différent.» L'infirmière apprécie cette diversité. En ce qui concerne ses collègues aussi, ça tourne! «En salle d'opération, le travail est pluridisciplinaire, avec au moins un chirurgien, un anesthésiste et deux autres infirmières. Chaque jour, l'équipe change. C'est enrichissant de collaborer avec des personnes différentes!»

Garder la tête froide

Cela dit, le métier n'est pas facile tous les jours. «Depuis que je suis maman, c'est plus difficile psychologiquement d'assister à l'opération d'un enfant», confie-t-elle. Il faut aussi pouvoir gérer la pression, notamment face aux chirurgiens. «Il faut garder la tête froide tout en tenant compte des remarques ou des demandes des médecins.» Une infirmière spécialisée en chirurgie doit donc avoir du caractère, être rigoureuse, pouvoir résister au stress, observer pour anticiper, connaître le matériel et les technologies utilisées pour chaque intervention et s'adapter à chaque nouvelle équipe. «Notre mission consiste aussi à rassurer le chirurgien par nos compétences. S'il voit qu'on gère la situation, il est davantage apaisé et opère sans stress.»

Surtout des bons souvenirs

Le quotidien de Caroline Piroux est semé de bons et moins bons moments. «Évidemment, le pire souvenir a été le premier décès sur la table d'opération... Dans le QO, on soigne. C'est donc difficile d'accepter la mort.» Mais les bons souvenirs l'emportent sur les mauvais. «Un jour, vers la fin de mon service, je suis tombée nez à nez avec une amie en attente de greffe rénale qui rentrait en salle

d'opération. Je l'ai accompagnée jusqu'à ce qu'elle s'endorme. Aujourd'hui encore, elle me remercie pour ma présence à ses côtés ce jour-là.» Sans oublier les simples «mercis» des chirurgiens, petites preuves de la reconnaissance du travail accompli. ●

⁽¹⁾ La cataracte est une maladie de l'œil qui se manifeste par une opacification du cristallin.



Caroline Piroux travaille comme infirmière en salles d'opération depuis 7 ans.